

vos vertus un fardeau. Christ, est physique-

dit la Bible, omettaient croyaient oussaient en

vous quand ? Souvent quoi couvrir e dans cette e de vivre. a pauprété. font. Dieu a destinée ; fants. Ain- vtre malheur par la force que Jésus, ges que les r vous tous, urs de notre

ant ! Cette e. J'ai aimé femme pour perdre des r réparer le n'avait don- t la privais

able de tra- à l'hospital. e sans ma a jeunesse à peut travail-

la main ; le surtout vous me croyance eurs n'en z beaucoup, beaucoup. eaux pures enfants, qui , puissent se

s bons senti- gémir et lan- nements à leurs e procurer ce que vous dé-

lore au Père d et Puissant

ce soir. Je pas trop vous e comprendre e vous laissez c'est le tour- t ce que l'oa Dieu garde de

20 MARS :—Grandeur infinie ! Etre invisible ! Beauté suprême ! Le commencement et la fin ! Voilà l'anniversaire des souffrances de votre cher Fils.

Oui ! Père suprême, il a souffert ; et, s'il fallait recommencer pour ramener ses frères au droit chemin, il le ferait ; car il souffre de les voir gémir et languir dans cette état d'abrutissement sans vouloir chercher les moyens d'en sortir. Mais j'espère que mes souffrances et mes peines porteront leurs fruits.

Voilà les paroles de notre Père adressées à notre Père commun....(16)
27 MARS :—Voilà midi. Recueillez-vous et rendez Grâces à Dieu. Souvenez-vous qu'il ne doit pas se passer une heure que vous ne pensiez à Dieu, qui vous a donné cette vie que vous aimez tant, Ce n'est pas le Même qui vous parle, mais un envoyé de lui.

La religion chrétienne a été défigurée par les abus des prêtres. Pour que les prières soient bonnes, il n'est pas nécessaire d'avoir des formules ; celles qui partent du cœur et qui sont dites mentalement, sont aussi bonnes que les autres.

Juifs et chrétiens sont acceptés de Dieu, dès qu'ils sont bons. Mais les Juifs ont une expiation à faire pour ne pas avoir voulu être guidés par ce Frère que Dieu avait chargé de leur apporter la lumière.

Vous êtes trop petits pour raisonner sur ces choses....(17)

27 MARS :—Courage, mes frères, je vous tiendrai la main. Il y en a beaucoup qui cherchent à faire engourdir ce beau navire qui vous porte les trésors que jamais homme n'a encore possédés, mais ils ne réussiront pas ; car, avec la persévérance, vous trouverez le moyen de les obliger à partager avec vous ces dons que Dieu envoie à ses enfants.

Mon fils, tu fais bien de venir recevoir ces communications sublimes, car cela donne de la force pour supporter les vicissitudes de cette terre. Ta mère....(18)

Mort sur terre de saisissement. Je ne suis pas tout à fait remis....(19) J'étais bienheureux, et je le suis encore, de voir que je ne me suis pas trompé sur l'amitié de mes frères et compatriotes. Je leur recommande ma famille. Bruyère.

Bon soir mes amis. Il paraît que je vous ennuie. Le grand et le petit ; voilà mon nom. Ne trouvez pas extraordinaire que je suis petit ; j'ai été grand sur la terre. Je suis mort en 1822, à Paris, Rue Lafitte, No. 32, le 22 Janvier, à 4 heures A. M., j'étais collègue de Lafitte à la Chambre—Ne me parlez pas de Chambres, car cela me renouvelle trop de choses : Grand sur terre et petit ici....(20) Adieu, je vous laisse avec regret.

30 MARS :—Bienheureux celui qui cherche la lumière, car il sera éclairé. Cherchez avec persévérance et vous trouverez ; Dieu ne demande qu'un cœur bien disposé.....Je ne puis me faire connaître, je suis envoyé par le même.

Un autre.
Errant, souffrant et gémissant sur ce passé. Je voudrais vous demander quelque chose ; mais cela ne m'est pas permis, et je souffrirai j'usqu'à ce que l'on me le permette. Ainsi priez pour moi. Les grandeurs de la terre ne sauvent pas ; l'argent encore moins, surtout quand on en fait son Dieu.....(21) c'est pour vous le dire que je suis venu communiquer avec vous, sans cela je n'aurais pas eu cette permission.

Un autre.

Hélas ! regrets inutiles ! Pourquoi me suis-je laissé....Je ne puis vous en dire davantage. Je suis un des trois malheureux présents. Vous m'avez peut-être vu, mais non connu.

Un autre malheureux.

De grâce, laissez-moi demander à mes frères de ne me pas oublier dans leurs prières. Je ne pourrai me nommer qu'après avoir expié mes égarements. J'étais de New York, Canadien de mère et Anglais de père. J'ai laissé ce monde en voulant me venger d'une vieille haine ; mais la vengeance n'appartient qu'à Dieu, et c'est en pardonnant qu'il se venge.

Au lieu de faire tant de folles dépenses au trépas, pour des services pompeux, faites-vous suivre au cimetière par des pauvres reconnaissants auxquels vous aurez, pendant votre vie, distribué le pain de votre superflus.

Adieu, tâchez de nous soulager.

Le Gardien ou Guide.

De vendredi-en-quinze, réunissez-vous dans un lieu retiré de la ville, et unissez vos cœurs avant de vous adresser à Dieu avec l'intention de soulager trois de vos frères. Allez dans un désert, c'est dans ces lieux que notre Frère a toujours prié pour nous.

10 AVRIL 1859 :—Dieu Tout Puissant, qui ne trouvez jamais d'obstacles à l'exécution de votre divine volonté, purifiez et conservez ces cœurs purs, afin qu'ils puissent comprendre et goûter vos divines paroles. Exaucez mes vœux. Faites que les larmes de souffrance que je verse, puissent leur mériter votre royaume.

Rappelez-vous qu'aujourd'hui est la passion, sinon l'anniversaire....(22)

15 AVRIL :—Oui, frères, vous voilà réunis pour une belle action. Oui, c'est le bien que vous cherchez à faire. Dieu, qui a permis à ces pauvres souffrants de vous demander cette grâce, pouvait bien les pardonner, mais alors le bonheur ne serait que pour eux. Il a voulu vous éprouver et vous accorder en même temps, une bien grande grâce. Ainsi vous voyez combien cette action a du mérite devant Dieu. La récompense vous attend. Je suis fâché pour ceux qui se privent de ce grand bonheur....(23)

Les trois souffrants.

Pauvres souffrants, nous attendons cet élan de vos cœurs avec impatience. Figurez-vous des criminels la corde au cou sur l'échafaud regardant venir leur sauveur.

Le Guide.

Non, frères, vous n'êtes plus dans les ténèbres....(24) car des sept rayons vous en avez reçu un aujourd'hui..... Ne vous embarrassez pas sur la recherche de ce mot. Ce rayon, c'est le don que Dieu vous accorde pour l'action que vous venez de faire.

17 AVRIL :—Oui, mes frères, je suis heureux quand je vous vois réunis ; cela me rappelle le temps que j'ai passé avec mes apôtres.

Vous verrai encore plus clair....(25)

Quand vous êtes réunis je suis au milieu de vous. Bien que ce temps-ci me rappelle de tristes souvenirs, si je voyais tous mes frères éclairés, j'aimerais à me rappeler le temps que j'ai employé à les instruire. Je ne désespère pas de les ramener au bercail où ils puissent être éclairés par la même lumière.

Oui, Père adorable, laissez-moi cette espérance, cela fera mon bonheur. J'aurai à vous remercier